

Dans cette pochette, vous trouverez 8 itinéraires de randonnée

VS1 • Les 40 hectares
Au départ de Labbeville > 11 km > 2 h 30

VS2 • Le chemin des croix
Au départ de Labbeville > 12 km > 3 h

VS3 • Les fonds de Rhus
Au départ d'Epiais-Rhus > 13 km > 3 h

VS4 • La grande pièce
Au départ de Génicourt > 16,5 km > 4 h

VS5 • La remise de la cabane
Au départ de Labbeville > 13,5 km > 3 h 15

VS6 • La cavée de Margicourt
Au départ d'Arronville > 10 km > 2 h 30

VS7 • Les sources du Sausseron
Au départ de Berville > 4 km > 1 h 30

VS8 • Sur les traces de Balincourt
Au départ de Frouville > 12 km > 3 h

Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
Tél. : 01 34 48 66 10 - Fax : 01 34 48 66 11
Email : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr

© Photo de couv. Labbeville Bruno Baucher, Décembre 2019. Palissade Publicité 01 34 08 20 21 • Impression Desbours Gessal • Tarif : 4 €

Randonnées pédestres dans la vallée du Sausseron

Parc naturel régional du Vexin français



Une autre vie s'invente ici



Découvrez nos autres pochettes rando
sur www.pnr-vexin-francais.fr

CHARTRE du randonneur

Aidez-nous à protéger le Vexin français en adoptant dans le cadre de vos activités de loisirs un code de bonne conduite. La nature est un patrimoine fragile, sa protection est l'affaire de tous ! Agissez pour l'environnement en respectant ces quelques conseils !

- > Respectez la nature, ne jetez rien au sol, même pas un mégot de cigarette, ramenez vos déchets.
- > Soyez curieux mais restez discret, vos observations n'en seront que plus nombreuses.
- > De nombreuses espèces végétales sont protégées et fragiles, leur cueillette est interdite. Ce geste répété peut entraîner la disparition de fleurs rares. Apprenez à les reconnaître !
- > L'abondance d'une espèce végétale à un endroit ne signifie pas qu'elle ne soit pas rare et protégée sur l'ensemble de la région.
- > Restez sur les chemins pour ne pas écraser la flore ni déranger la faune et évitez la création de nouvelles pistes.
- > Respectez les propriétés privées, n'abîmez pas les cultures.
- > Soyez tolérant et courtois avec les autres randonneurs et usagers de la nature.
- > En période de chasse, respectez les panneaux et les consignes des chasseurs.
- > Si vous vous promenez avec votre chien, tenez-le en laisse, surveillez-le, ne le laissez pas divaguer pour ne pas gêner la faune sauvage et les animaux en pâture.

Equipez-vous ! Munissez-vous de vos guides, cartes et jumelles et partez à la découverte du Parc naturel régional du Vexin français.

Les marques PR, GR, GRP, topoguides sont des marques déposées, propriété de la Fédération française de randonnée pédestre.



Ces itinéraires sont le fruit du travail conjoint de la Communauté de communes de la vallée du Sausseron (devenue en 2016 Communauté de communes Sausseron Impressionnistes), du Comité départemental de randonnée pédestre du Val d'Oise et du Parc naturel régional du Vexin français.

> Communauté de communes Sausseron Impressionnistes

17 rue de Marines 95810 Vallangoujard
Tél. : 01 34 66 25 25
E-mail : secretariat@sausseron-impressionnistes.fr
Internet : www.sausseron-impressionnistes.fr

> Comité départemental de randonnée pédestre du Val d'Oise

Maison des Comités
106 rue des Bussys 95600 Eaubonne
E-mail : val-doise@ffrandonnee.fr
Internet : www.cdrp95.com

> Parc naturel régional du Vexin français

Maison du Parc 95450 Théméricourt
Tél. : 01 34 48 66 10
E-mail : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr



Chers amis randonneurs,

Le Parc naturel régional du Vexin français, la commission des sentes de la Communauté de communes de la vallée du Sausseron (devenue en 2016 Sausseron Impressionnistes) et le Comité départemental de randonnée pédestre du Val d'Oise ont uni leurs efforts pour créer en 2012 une centaine de kilomètres de nouveaux itinéraires de randonnée.

Les 8 circuits présentés dans cette pochette vous permettront de découvrir la paisible et verdoyante vallée du Sausseron, située à l'est du Vexin français.

Cette vallée tire son nom de la rivière qui la traverse, née sur les contreforts des buttes de Rosne et affluent de l'Oise qu'elle rejoint à Valmondois. Des sources du Sausseron aux fonds de Rhus, du chemin des croix à la cavée de Margicourt, elle vous offre des paysages variés (vallée boisée, plaine céréalière, zones humides...) ponctués d'éléments du patrimoine, témoins des traditions et activités humaines. Au détour des chemins, lavoirs, moulins, croix, fontaines, fermes seigneuriales, édifices religieux se dévoilent et se dressent fièrement pour vous conter la petite et la grande histoire du Vexin français.

Venez partager au rythme de la randonnée la découverte de villages de caractère préservés dans ce joli coin de l'Ile-de-France !

Bonne randonnée dans la vallée du Sausseron !

La Communauté de communes Sausseron Impressionnistes regroupe actuellement 15 communes : Arronville, Auvers-sur-Oise, Butry-sur-Oise, Ennery, Epiais-Rhus, Frouville, Génicourt, Hédouville, Hérouville-en-Vexin, Labbeville, Livilliers, Ménouville, Nesles-la-Vallée, Vallangoujard et Valmondois.

Elle œuvre dans différents domaines : aménagement de l'espace, développement économique, environnement et milieux aquatiques, déchets, voirie communautaire, enfance, culture et sports.

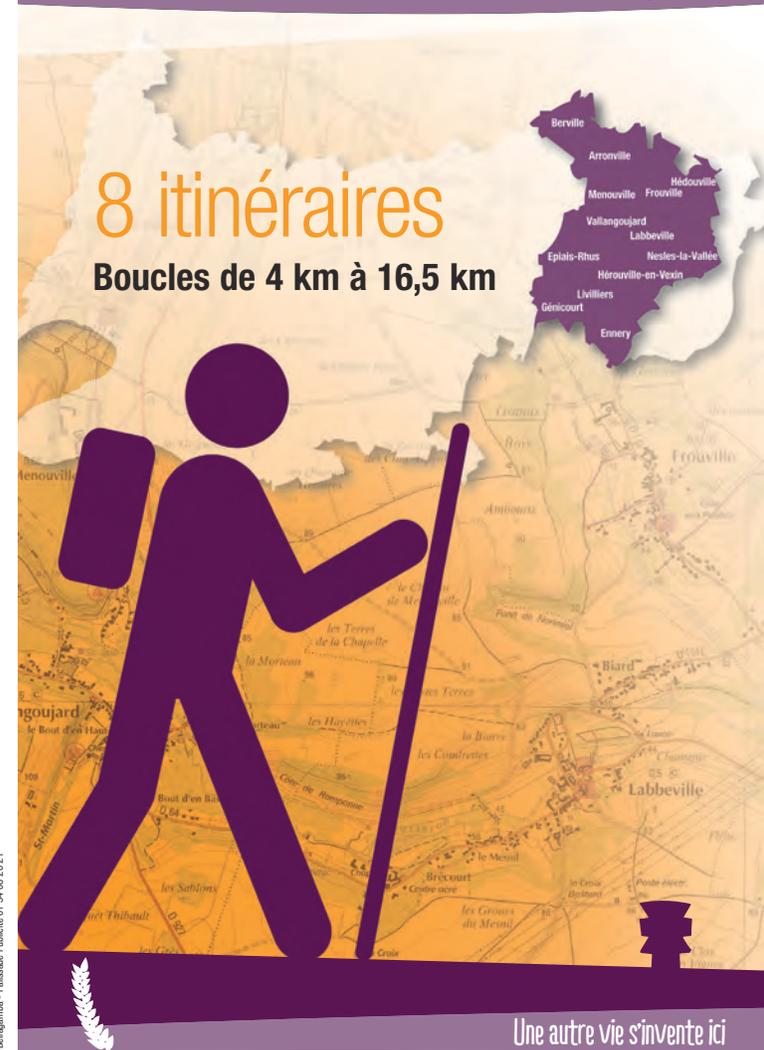
Plus d'infos sur www.sausseron-impressionnistes.fr

Dans cette pochette, vous trouverez 8 itinéraires de randonnée

- VS1 • Les 40 hectares**
Au départ de Labbeville > 11 km > 2 h 30
- VS2 • Le chemin des croix**
Au départ de Labbeville > 12 km > 3 h
- VS3 • Les fonds de Rhus**
Au départ d'Epiais-Rhus > 13 km > 3 h
- VS4 • La grande pièce**
Au départ de Génicourt > 16,5 km > 4 h
- VS5 • La remise de la cabane**
Au départ de Labbeville > 13,5 km > 3 h 15
- VS6 • La cavée de Margicourt**
Au départ d'Arronville > 10 km > 2 h 30
- VS7 • Les sources du Sausseron**
Au départ de Berville > 4 km > 1 h 30
- VS8 • Sur les traces de Balincourt**
Au départ de Frouville > 12 km > 3 h

Randonnées pédestres dans la vallée du Sausseron

Parc naturel régional du Vexin français



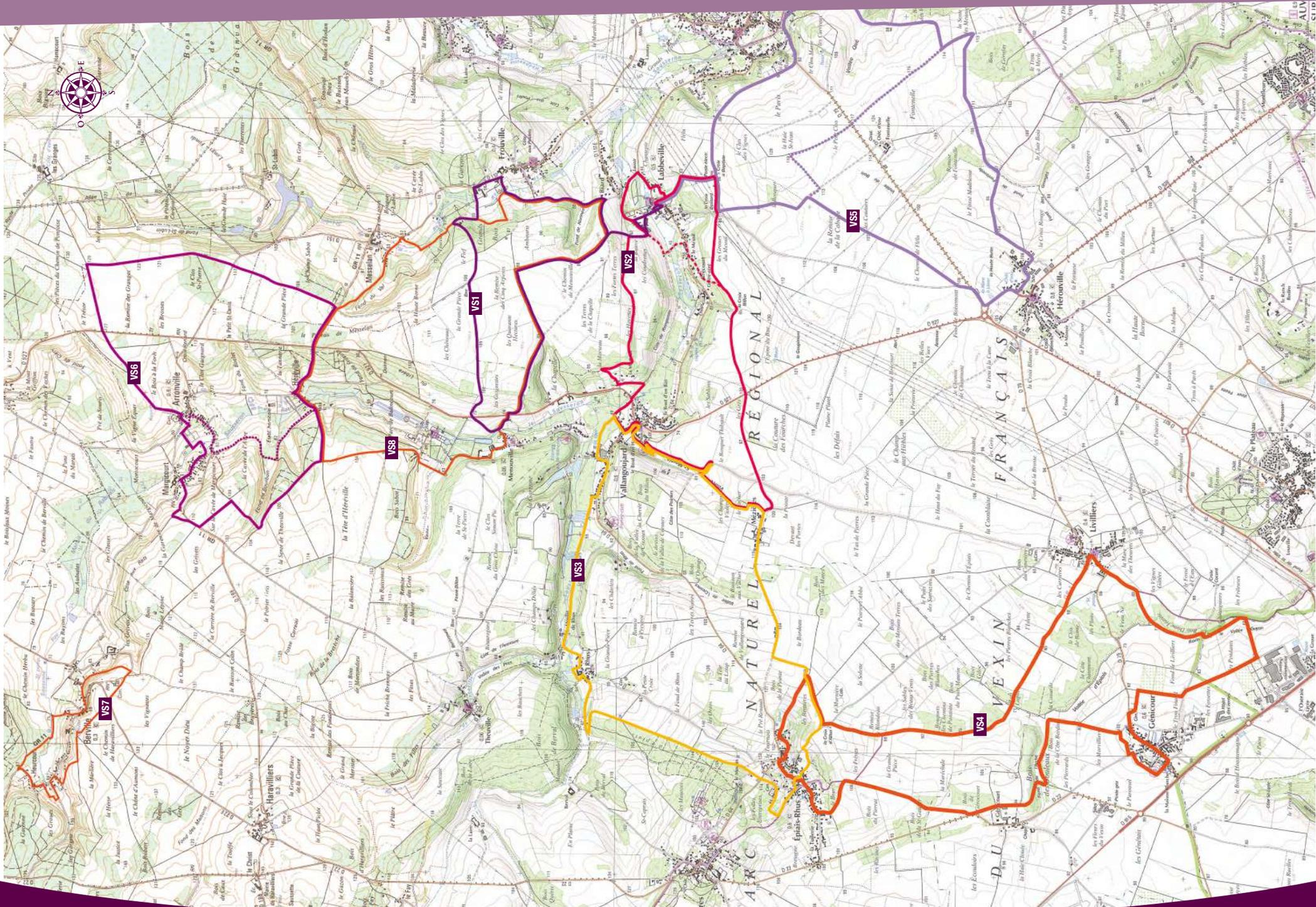
© Dessins : Fabien Berlagamba - Paléscade Publiété 01 34 08 2021

Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
Tél. : 01 34 48 66 10 - Fax : 01 34 48 66 11
Email : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr



Région
Ile de France

Une autre vie s'invente ici





L'Alouette des champs

L'alouette des champs est un passereau de taille moyenne. Brune, striée de brun-noirâtre dessus, blanchâtre dessous, elle est pourvue d'un sourcil blanc au dessus de l'œil. Les plumes de la tête sont assez longues et forment une crête qui se hérissé dans certaines circonstances (parade, défense contre les prédateurs).

Elle vit dans les campagnes ouvertes, les zones cultivées, les marais, les prairies. Elle niche à même le sol dans une petite dépression où la femelle construit le nid avec de l'herbe, des tiges sèches et des poils.

Son alimentation est assez variée, à base d'insectes, larves, vers de terre, mais également graines et semences diverses.

Lorsqu'elle grisolle ou tire-lire (termes utilisés pour désigner son chant assez bruyant), il est très facile de la repérer en vol stationnaire au dessus des espaces cultivés.

C'est l'espèce symbole du déclin des oiseaux en milieu agricole : l'intensification agricole, la disparition des haies et les pesticides ont entraîné un appauvrissement important de ses ressources alimentaires. Ses effectifs ont ainsi subi une régression de 20 à 30 % entre 1989 et 2000, avant de se stabiliser. Une chance pour cet oiseau emblématique de notre pays. En effet, bien avant le coq gaulois, les ailes d'alouette ont été les signes particuliers des casques de la première légion romaine levée en Gaule, image reprise dans la célèbre BD « Astérix ».

Notre-Dame de Bonne Nouvelle



Le 25 mars 1560, la Vierge apparut à un enfant qui venait de faire sa première communion. Elle lui promit une mort prochaine et une place au paradis. Un siècle plus tard en 1672, Antoine de Mailly d'Hautecourt fit construire une chapelle sur les lieux de cette apparition. Après la révolution, vers 1845, elle fut restaurée par le Baron de Vaux et Madame Louise Pinon. Le Baron remarqua alors une inscription tracée avec la pointe d'un couteau. Elle était l'œuvre d'un jeune paysan venu jadis de l'Artois en pèlerinage. Le Baron la fit transcrire sur une large pierre que l'on fixa au dessus de la porte d'entrée : « Vierge mère d'un fils notre divin sauveur, bénis le pèlerin qui vient te rendre hommage à genoux, au pied de ton image ».

En 1912, Madame Anne Lucille de Haynin, devint propriétaire de la terre de Frouville après la mort de son époux, dont le corps repose dans le caveau de la chapelle. Elle restaura à son tour la chapelle et y ajouta des vitraux modernes. La chapelle fut de tous temps un lieu de pèlerinage très fréquenté. On y venait de très loin et très nombreux. En 1913, on dénombra 3000 personnes. Aujourd'hui elle nous dévoile toute sa beauté.

> Réf. : • ouvrage de l'abbé Lalignant, curé de Frouville en 1797



Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
Tél. : 01 34 48 66 10 - Fax : 01 34 48 66 11
Email : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr

VS1

Parc naturel régional du Vexin français



Les 40 hectares

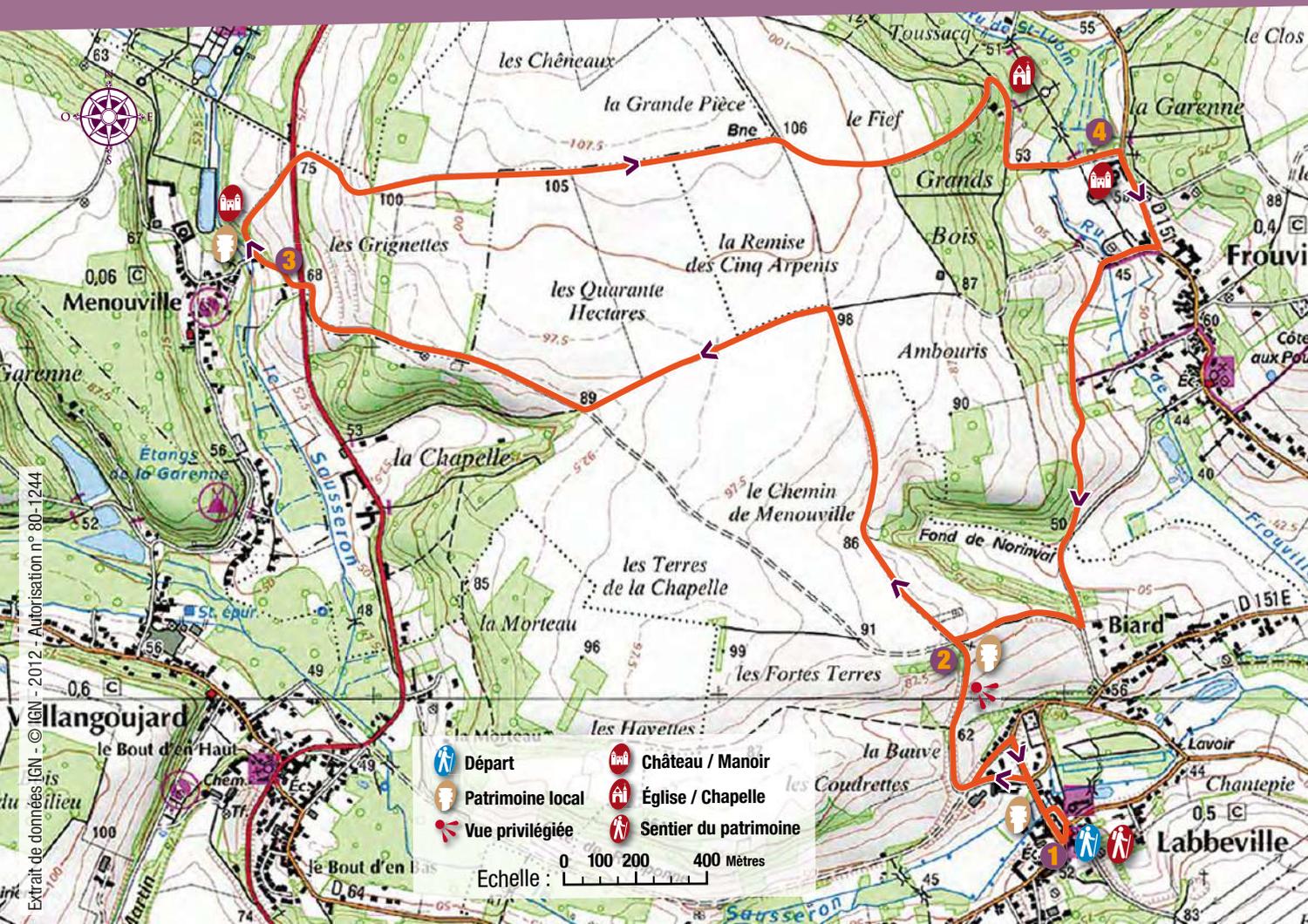
- > DÉPART - ARRIVÉE : **Labbeville (Eglise Saint-Martin)**
- > PARKING : **place de l'Ecole**
- > LONGUEUR DE L'ITINÉRAIRE : **11 km**
- > DURÉE : **2 h 30**
- > BALISAGE : **jaune**
- > CARTE IGN : **2313 OT**

© Dessins : Fabien Bellagamba. © Illustrations randonneurs : Christian Quémener - Palissade publiée 01_24_08_20_21



Une autre vie s'invente ici





Église Saint-Martin de Labbeville

D'origine romane attestée, l'église a été construite en 1056 à l'initiative de Dreux dit de Jérusalem. Elle a subi de multiples remaniements au cours des siècles. Un incendie en 1821 détruisit le bas-côté sud et le clocher. Remise en état en 1862, la nef présente une belle voûte de bois refaite dans le style du XVI^e siècle. La façade est précédée d'un porche à colonnettes de style « colonial » daté du XVIII^e siècle. La rosace qui date du XIII^e siècle a été refaite en 1986.

> Réf. :

- Guide des églises du Vexin de B. Duhamel, 1988.
- Patrimoine des communes de France, éd. Flohic, 1999.

Curiosités à voir en chemin

Labbeville : lavoir, ferme Maigniel, croix des carriers

Ménoville : mare et lavoir

Frouville : chapelle Notre-Dame de Bonne Nouvelle, Maison de

l'Audience (vestige de l'ancien château où le lieutenant de la prévôté de Frouville rendait la justice), château, lavoir.

1 Quitter le parvis de l'église par la droite et prendre en face la rue du Moulin qui aboutit face au lavoir du centre. Tourner à droite dans la rue de l'Ancienne Gare (Vieille Rue) puis à gauche dans la rue de la Bauve. Au bout de celle-ci, laisser à gauche la promenade de Ramponne et prendre à droite le chemin de Méru pour monter vers le plateau.

2 Passer la Croix à Nicolas Joly et continuer tout droit sur le chemin de Méru. Au bout, tourner à gauche, à la première intersection prendre à droite et longer le centre aéré. Traverser la D 927 (*attention circulation intense*). Continuer en face sur environ 250 m jusqu'à une mare et un lavoir (*cet endroit, le seul abrité du parcours, se situe à la moitié du circuit*).

3 Avant le lavoir, tourner à droite et suivre cette route sur environ 250 m. Au bout, traverser la D 927 et prendre en face le chemin de Ménoville à Frouville. Continuer sur ce chemin qui traverse le bout du « Grand Bois », chapelle Notre-Dame de Bonne Nouvelle sur la gauche. En face, à droite, la « maison de l'Audience ». En continuant, belle

vue à droite sur le château de Saint-Cyran.

4 A l'entrée de Frouville, face à un calvaire, tourner à droite et suivre la D 151 sur environ 300 m. Prendre la 1^{ère} rue à droite (*rue du Margat*) et la suivre jusqu'à un lavoir ; face à celui-ci, prendre un chemin et le suivre sur environ 900 m jusqu'à la route de Labbeville à Frouville ; prendre celle-

ci sur la droite, la suivre sur 400 m puis tourner à droite au sommet de la côte (*attention faible visibilité*). Suivre ce chemin jusqu'à la Croix à Nicolas Joly et tourner à gauche. Descendre la côte (*joli coup d'œil sur le village*). Au bout du chemin, tourner à gauche dans la rue Neuve. A son intersection avec la rue de l'Ancienne gare, au n°9 de celle-ci, se trouve l'ancienne gare de la ligne de chemin de fer de

Valmondois à Marines, fermée en 1949. Tourner à droite et descendre la rue de l'Ancienne gare, passer devant le lavoir du Centre et rejoindre le parking de la place de l'École.

Les lavoirs

Leur création a été particulièrement importante après la promulgation de la loi du 3 février 1851, adoptée à la suite de nombreuses épidémies de choléra et qui fait obligation aux communes de construire des lavoirs ouverts à tous. Cette loi illustre la prise de conscience collective de l'importance de la salubrité publique et des principes élémentaires d'hygiène. Si la propreté du corps devient impérative, celle du vêtement l'est tout autant.

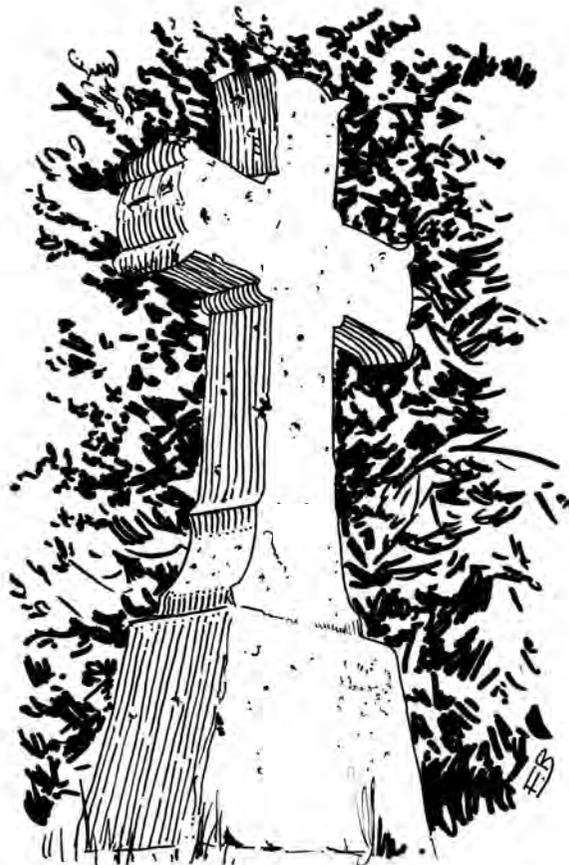
Il est impossible de parler des lavoirs sans évoquer les laveuses, ces femmes courageuses qui lavaient par tous les temps. Avant d'aller au lavoir, elles préparaient le linge ; on disait « faire couler la buée ». Au préalable, c'était l'essangeage, trempage du linge, pendant une journée ou deux pour enlever les plus grosses souillures. Le jour suivant, la laveuse empilait le linge dans un grand cuvier ou cuveau après avoir mis dans le fond des sarments de vigne, du thym ou des rhizomes d'iris pour parfumer et un peu de saponaire pour blanchir. Elle étalait sur le dessus une grande toile assez fine, le charrier, remplie de cendre de bois tamisée. Avec un godet à long manche, le vide buée, la laveuse arrosait d'eau bouillante le dessus du charrier. L'eau se chargeait de potasse de cendre et s'écoulait au travers du linge puis, par la pissarote, trou bouché en partie par un bouchon de paille de seigle. Une fois récupérée, cette eau retournait dans le chaudron où, de nouveau, on la faisait bouillir. La laveuse recommençait à la déverser sur le charrier, répétant l'opération plusieurs fois. Le lendemain, il fallait aller au lavoir, s'agenouiller dans la boîte à laver, l'auget, garni de paille, savonner, brosser avec la brosse en chiendent, rincer et essorer le linge. Il était battu vigoureusement avec le battoir. Le linge égouttait sur une barre en bois ou des tréteaux puis était mis à sécher sur une corde, les haies ou sur l'herbe des prés. C'était la grande lessive qui s'effectuait généralement deux ou trois fois par an. Certains ménages, ouvriers et journaliers, trop pauvres pour avoir des armoires pleines de linge, étaient obligés de laver plus souvent les effets portés quotidiennement.

Trois lavoirs en bon état subsistent à Labbeville : celui de la Sente de l'Abreuvoir, celui de la rue de l'Ancienne Gare et celui du Petit Biard. Les deux premiers ont été construits sur le bief qui alimentait une forge située rue de l'Ancienne Gare. Le troisième a été édifié sur le cours du Sausseron et sa construction décidée par le Conseil municipal en 1903 pour un coût estimé à 524 francs. On peut encore voir les traces d'un quatrième lavoir, implanté près de la source Cauchois, à proximité de l'ancienne ligne de chemin de fer Valmondois / Marines.

> In Le Sausseron et ses lavoirs (bulletin n° 28 de l'association Sauvegarde de la Vallée du Sausseron et de ses abords).

Les croix

Les **croix Bastard**, à Baptiste, Billon et à Nicolas Joly sont des croix que les carriers édifiaient à la fin de l'exploitation de leur carrière. La croix Billon a disparu mais une photo de la fin du XIX^e siècle permettra peut-être sa restauration.



VS2

Parc naturel régional du Vexin français

Le chemin des croix

- > DÉPART - ARRIVÉE : **Labbeville (Eglise Saint-Martin)**
- > PARKING : **place de l'Ecole**
- > LONGUEUR DE L'ITINÉRAIRE : **12 km**
- > DURÉE : **3 h**
- > BALISAGE : **jaune**
- > CARTE IGN : **2313 OT**



© Dessins : Fabien Bellagamba. © Illustrations randonneurs : Christian Quémener - Palissade Publiée 01_24_08_2021

Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
Tél. : 01 34 48 66 10 - Fax : 01 34 48 66 11
Email : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr

Une autre vie s'invente ici



1 Quitter le parvis de l'église Saint-Martin, prendre en face la rue de l'Ancienne gare (Vieille Rue) et la descendre en longeant la ferme Maigniel (*dernière exploitation agricole de Labbeville*) jusqu'au lavoir du centre. Prendre la rue du Moulin en face du lavoir et la suivre jusqu'au bout. Prendre à gauche puis immédiatement à droite pour monter dans le chemin de Paris. Au début de celui-ci, sur la droite, se trouve une petite construction qui a servi de prison/cellule de dégrisement jusque dans les années 1940. Continuer sur ce chemin. A environ 400 m, un panneau indique un beau point de vue sur le village. *A cet endroit a été érigée en 1946 une statue de la Vierge qui fait référence à deux dates de l'histoire de Labbeville : 20 janvier 1668 et 30 août 1944. La première rappelle que le village a été épargné par une épidémie de peste. La seconde, qu'un dépôt de munitions a explosé lors de la libération de Labbeville, sans causer de perte autre que matérielle.* Continuer tout droit sur le Chemin de Paris jusqu'à la Croix à Baptiste (poste de transformation électrique), prendre à droite le chemin de Mézières, passer le carrefour de la Croix Bastard et continuer sur le chemin de Mézières.

2 Laisser le chemin qui descend à droite vers le Mesnil (*l'entrée de ce chemin marque le début de la variante « Circuit des Lavoirs »*). Continuer sur le chemin de Mézières, passer la Croix Billon (lieu-dit, la croix n'est plus en place) et continuer jusqu'à la D 927. La traverser prudemment et prendre la route en face sur 1,4 km jusqu'au hameau de Mézières.

3 A l'entrée du hameau, avant une grille, prendre le chemin à

droite et suivre la clôture. Au bout de ce chemin, prendre à droite sur 150 m la route de Vallangoujard à Livilliers puis tourner à gauche dans un chemin qui longe le bois surplombant la vallée Saint-Martin. Suivre ce chemin jusqu'aux abords d'une exploitation agricole et prendre à gauche le chemin qui descend vers le cimetière de Vallangoujard. Juste avant le cimetière, descendre quelques marches sur la droite et passer derrière le terrain de tennis. Continuer tout droit jusqu'à un mur. Prendre l'escalier à droite (*jolie vue sur l'église de Vallangoujard*), tourner à gauche dans la rue de Marines puis à droite dans la rue Verte.

4 Prendre à droite l'ancienne ligne de chemin de fer Valmondois - Marines, passer devant l'ancienne gare et rejoindre la D 927. Traverser au rond-point et prendre en face la promenade de Ramponne sur environ 200 m ; tourner à gauche dans le chemin de la Morteau. Prendre au bout à droite la rue de Frouville et la suivre jusqu'au bout. Traverser la pâture droit devant, dépasser la clôture et tourner à droite. Longer la pâture pour rejoindre le sentier qui s'engage dans le bois de la Morteau. Le suivre jusqu'au chemin des Hayettes. Au bout de ce dernier, tourner à droite dans le chemin de Méru et le suivre sur environ 150 m.

5 (*A cet endroit, la variante « Circuit des Lavoirs » rejoint le circuit principal*). Tourner à gauche dans la rue Neuve, longer le terrain de boules et prendre en face la rue du Petit Biard (attention, carrefour à faible visibilité). Longeur le mur d'enceinte du parc du château. *Dans un renforcement de ce mur, se trouvait une fontaine dite « coupe oreille » car au Moyen-Âge*



Curiosités à voir en chemin

Labbeville : église, croix, lavoirs, points de vue sur le village, sentier du patrimoine

Vallangoujard : église, ferme de Mézières

celui qui y prélevait de l'eau sans s'acquitter du péage dû au seigneur Boivin risquait fort de se faire trancher une oreille. Continuer le long du mur jusqu'au lavoir du Pont de l'Union (le pont a été construit au XIX^e siècle par les habitants eux-mêmes). Après le lavoir, tourner à droite dans la rue du Château et longer le parc. Prendre la première rue à gauche (rue Chantepie du nom du propriétaire de l'une des

fermettes qui y étaient édifiées). 50 m après un virage à droite, la rue Chantepie se termine par un chemin qui suit le mur d'une propriété. Au bout de ce chemin, descendre le talus, tourner à droite dans le chemin de Paris et le descendre jusqu'à la cellule de dégrisement évoquée plus haut. Tourner à gauche, longer la nef de l'église et rejoindre le parking, place de l'Ecole.

Variante « Le circuit des lavoirs »

- > LONGUEUR DE L'ITINÉRAIRE : **5 km**
- > DURÉE : **1 h 30**

Au point 2

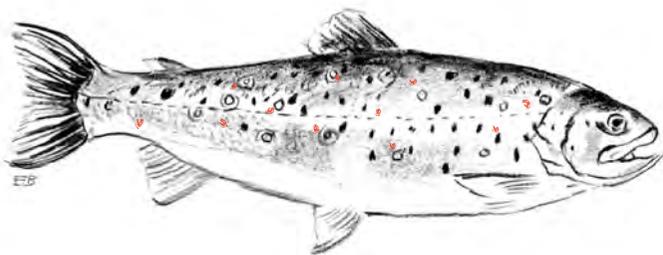
Prendre à droite le chemin qui descend vers le Mesnil. Prendre ensuite à droite la D 64 puis la première à gauche (sente de l'abreuvoir du Mesnil) qui vous mène jusqu'à la promenade de Ramponne. Prendre ce chemin à droite pour rejoindre le point 5. De là, suivre le descriptif de l'itinéraire principal.

> *Descriptif réalisé à l'appui des recherches effectuées par D. Beaudouin et R. Noël*



VS3

Parc naturel régional du Vexin français



La truite fario

La truite fario mesure en moyenne de 20 à 50 cm et pèse de 300 à 500 g. Elle vit dans les eaux fraîches des torrents de montagne et dans certaines rivières de plaine (température max 17-19°C). Elle se tient souvent tête face au courant quand elle chasse et se réfugie sous les berges creuses, les rochers, les racines ou les herbiers, pour se cacher ou se reposer. Elle se nourrit de nymphes, d'insectes volants, de sauterelles, de mollusques, de vers et d'alevins ou de petits poissons. Active le matin et au crépuscule, elle se cache pendant la journée.

Sa reproduction se déroule généralement d'octobre à fin février, sur des fonds de graviers, dans les parties lotiques (= à courant rapide et donc bien oxygénées). Les œufs sont déposés dans une cuvette creusée par la femelle puis recouverts de graviers. Une femelle pond de 1000 à 2000 œufs. Avant de devenir un adulte, l'alevin devra subir une multitude d'aléas et de risques naturels et artificiels.

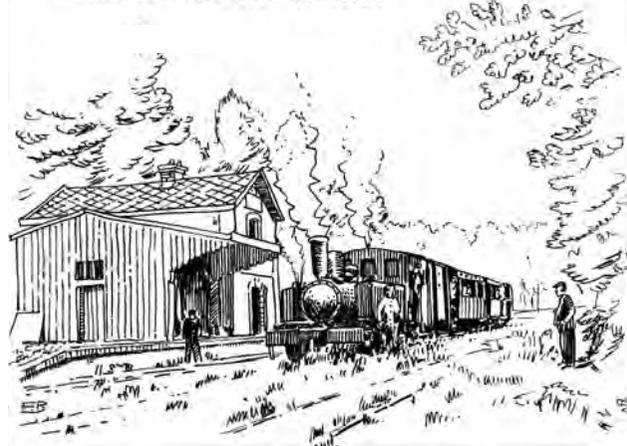
Très peu de sujets arrivent à maturité. La truite fario représentant un bon indicateur de la qualité d'eau et de la diversité des habitats, l'étude de l'évolution de ses populations et sa préservation sont intéressantes pour les gestionnaires des milieux aquatiques. L'espèce est considérée aujourd'hui comme menacée. Malgré des secteurs de cours d'eau dégradés (surcalibrage, envasement, obstacles infranchissables...), la truite fario est présente sur plus de 50% du linéaire du Sausseron et de ses affluents.

La gare

En 1886, la Société Générale des Chemins de Fer Economiques mit en service la première liaison ferroviaire à voie métrique reliant Valmondois à Epiais-Rhus (13 km) prolongée en 1891 jusqu'à Marines (9 km). Ce chemin de fer déclaré d'utilité publique joua un rôle important dans la vie d'Epiais-Rhus en assurant le transport des travailleurs et des marchandises la semaine et celui des touristes le week-end notamment en été.

Le développement des réseaux privés d'autobus et des voitures particulières fit chuter le trafic des voyageurs. Celui des marchandises fut concurrencé par les camions et les voies d'eau utilisés pour le transport des charbons et betteraves de la distillerie de Nesles-la-Vallée ainsi que par la baisse de production du Moulin d'Epiais-Rhus et des champignonnières. Cela entraîna la fermeture de la ligne en 1949.

La gare comprenait les remises pour wagons et machines, l'atelier, le château d'eau et la lampisterie. Le guichet de la gare a été rénové et est présenté aujourd'hui au Musée des trains à vapeur et des chemins de fer secondaires à Butry-sur-Oise.



Les fonds de Rhus

- > DÉPART - ARRIVÉE : **Parking de l'école d'Epiais-Rhus**
- > PARKING : **place de l'École**
- > LONGUEUR DE L'ITINÉRAIRE : **13 km**
- > DURÉE : **3 h**
- > BALISAGE : **jaune**
- > CARTE IGN : **2313 OT**

Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
Tél. : 01 34 48 66 10 - Fax : 01 34 48 66 11
Email : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr

© Dessins : Fabien Delagambie. © Illustrations randonneurs : Christian Quémener - Palissade Publiété 01 34 08 20 21



Le hameau et la ferme de Mézières

Le hameau de Mézières, du latin *Maceriae* signifiant ruines, est situé près d'une ancienne voie romaine reliant Beauvais à Pontoise. Ce hameau a été détaché d'Hérouville en 1245 pour constituer une commune. Il a été rattaché à Vallangoujard en 1843. Il possédait une église détruite à la fin du XX^e siècle et une ferme du XVII^e propriété de l'Hôtel Dieu de Pontoise. Aujourd'hui, cette ferme est toujours en activité (Gaec de Mézières). On peut apercevoir la coquille des pèlerins sur la façade au-dessus du grand porche. L'unique rue qui traverse le hameau tient son nom d'un ancien maire de Vallangoujard : Onésime Vaillant.

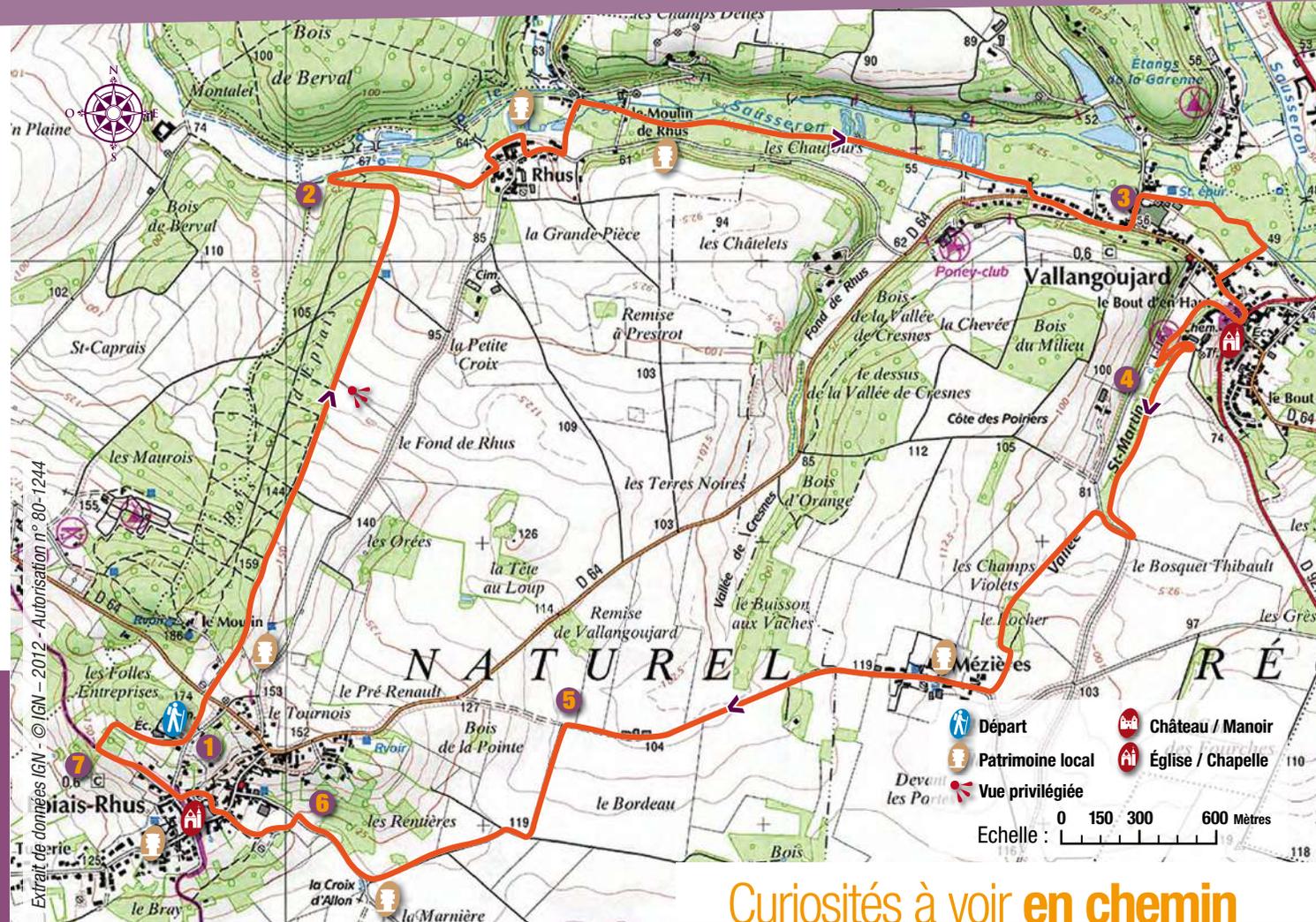


1 Emprunter la sente de la croix jusqu'à la D 64. Traverser la D 64 pour prendre la sente du moulin. Descendre à Rhus par le chemin le long du bois, en remarquant le châtaignier, puis en contrebas à droite, le lavoir et la fontaine du petit vin.

2 Arriver tout en bas, prendre à droite vers le hameau de Rhus. Dans Rhus, prendre la première sente à gauche (sente des Babouins) puis tourner à droite et franchir la barrière avant de passer sous l'imposant corps de ferme. Voir la source et le plan d'eau (privé) avant de remonter entre la ferme et le « château ». Tourner à gauche pour emprunter sur 50 m la route puis prendre la première sente à gauche qui rejoint l'ancienne ligne de chemin de fer et tourner à droite. Traverser la route et rejoindre l'an-

cienne gare par une sente. Poursuivre le long du Sausseron puis le traverser par un ancien pont ; continuer à suivre le ru jusqu'à rejoindre le chemin du pont de pierre sur la commune de Vallangoujard. Rejoindre la D 64 et tourner à gauche. Prendre à gauche la rue du moulin vers Ménouville. Passer à nouveau sur le ru.

3 Prendre ensuite sur la droite une petite sente qui longe à nouveau le ru puis le traverser de nouveau sur un pont. Tourner à droite et rejoindre le D 64 puis aussitôt à gauche et remonter à droite, le long de l'église. Remarquez sur votre gauche un superbe porche marquant l'entrée d'une ancienne ferme. Prendre à droite la petite sente longeant l'ancien presbytère, redescendre et prendre à gauche la sente bordée d'arbres.



Curiosités à voir en chemin

Epias-Rhus : Église Notre-Dame, ferme seigneuriale, colombier, cimetière, ancienne gare, lavoirs des Doux et du petit vin

Vallangoujard : Ferme paroissiale, pont de pierre (site servant à l'entraînement des pompiers), lavoir du pont de l'Arche et ancienne prison

4 Après le cimetière, emprunter le chemin à gauche qui monte vers la ferme. Prendre le premier chemin à droite et rejoindre la route, continuer à droite en la longeant et prendre le premier chemin herbeux sur la gauche. Remonter jusqu'au hameau de Mézières en passant le long du bois du Rocher. Tourner à droite dans le hameau pour rejoindre le chemin agricole qui revient à Epias.

5 Après la ferme, prendre le premier chemin à gauche puis le premier à droite et rejoindre la Croix d'Allon par le chemin à votre gauche. Emprunter la route à droite sur 250 m.

6 Prendre le chemin à gauche pour rejoindre l'aire de jeux et de pique-nique, continuer par une petite sente pour monter à la place de l'Église. En faire le tour par la

droite, emprunter la rue du Pressoir (aller-retour possible jusqu'au lavoir des Doux) puis la sente du Butard (beau panorama jusqu'à Pontoise).

7 Par une sente à droite, rejoindre l'école puis le cimetière (tombes de peintres montmartrois).



La Chapelle de Gérocourt

Cette chapelle fut construite en 1856 sur les plans de l'architecte Charles Brouty par la famille Roussel. La date de construction est inscrite sur le linteau de l'édifice. Le style s'apparente au néo-roman et le décor intérieur comprend des détails Renaissance. La chapelle privative de Gérocourt, construite en remplacement de l'ancienne église désormais disparue est dédiée à Notre Dame des Neiges. Elle abrite une statue de la Vierge à l'Enfant datant du XVI^e et XVII^e siècles en pierre polychrome. Sur le socle de cette statue figure l'inscription *refugium peccatorum* : refuge des pécheurs. L'œuvre provient probablement de l'ancienne église paroissiale qui se trouvait sur l'actuelle sente de la mine d'or. La polychromie date, comme celle de l'abside, du XIX^e siècle.

La chapelle abrite également le caveau de la famille Roussel - Bénard, cultivateurs et anciens propriétaires du hameau. Devenue propriété communale en 1993, la chapelle a été restaurée, notamment sa toiture et le porche d'entrée.



> Dessin d'après un tableau d'André Deslignères

Les peintres à Epiais-Rhus

Epiais-Rhus a été et est encore apprécié par de nombreux artistes. En effet, de nos jours, il n'est pas rare de croiser dans le village des peintres avec leur chevalet peignant sur le motif.

Dans la première moitié du XX^e siècle, plusieurs peintres et artistes se sont partagés entre Montmartre à Paris et Epiais-Rhus. Parmi eux, on peut citer André Deslignères, Rodolphe Fornerod, Fernand Chaffiol, M. Dupont du Nord et Edouard Febvre. Ils fréquentaient le Lapin Agile, cabaret bien connu de la butte et se retrouvaient à Epiais-Rhus. Il paraît même que Picasso, un de leurs amis, est venu leur rendre visite à Epiais. Ils aimaient exposer leurs œuvres et le faisaient dans des hangars. Ils se réunissaient régulièrement au café Kerlirzin dans la rue Saint-Didier comme le peintre, sculpteur et caricaturiste Charles Gir qui venait en voisin.

Dans le cimetière d'Epiais-Rhus, vous pouvez retrouver côte à côte les tombes des artistes epiaisrhussiens : le peintre Fornerod, l'écrivain et académicien Chaffiol et l'éditeur Seheur.

VS4

Parc naturel régional du Vexin français



La grande pièce

- > DÉPART - ARRIVÉE : **Génicourt (mairie)**
- > PARKING : **mairie**
- > LONGUEUR DE L'ITINÉRAIRE : **16,5 km**
- > DURÉE : **4 h**
- > BALISAGE : **jaune**
- > CARTE IGN : **2313 OT**

Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
Tél. : 01 34 48 66 10 - Fax : 01 34 48 66 11
Email : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr

© Dessins : Fabien Bellagamba. © Illustrations randonneurs : Christian Quennehen - Palissade publiée 01_24_08_20_21



Une autre vie s'invente ici

VS5

Parc naturel régional du Vexin français

Les végétations messicoles

Les végétations dites messicoles (du latin *messis* : moissons et *coler* : habiter) sont liées aux moissons et par extension aux cultures ; on parle alors de plantes commensales des cultures. Elles occupent les champs mais aussi une partie des chemins et des jachères. Ce sont, pour la plupart, des espèces annuelles adaptées aux sols travaillés. Les plus populaires sont le coquelicot et le bleuet mais il en existe bien d'autres. Dans le Vexin français, on trouve notamment le **miroir de Vénus** et le pied d'alouette. D'autres ont disparu du territoire et se trouvent en danger critique d'extinction ; c'est le cas par exemple de l'Adonis dont il reste moins de cinq stations en Ile-de-France. Les cortèges les plus riches et les plus intéressants subsistent lorsque les pratiques culturales restent peu intensives ou sur des sols aux conditions de travail difficiles.

Pour le bassin parisien, ces milieux sont des refuges pour de nombreuses espèces rares d'affinités méridionales. Ces espèces sont également importantes pour la faune des cultures et des milieux ouverts, en particulier pour les insectes et les oiseaux dont la régression concomitante à la diversité des messicoles a pu être observée. Ces plantes ont non seulement un intérêt écologique mais aussi un intérêt culturel en tant que témoignage des anciennes pratiques culturales introduites par les sociétés rurales. Depuis les années 1960, l'intensification des pratiques culturales vers des perturbations plus intenses (labour plus profond, désherbage chimique) ainsi que la mise en place de semis plus denses et de variétés plus compétitives sont en train d'éliminer les messicoles. Des programmes de conservation tel que le plan national d'action pour les messicoles sont en cours pour permettre leur maintien ou leur développement.

Le château d'Hérouville

Le château d'Hérouville est en réalité une ancienne gentilhommière, bâtie sur les ruines d'un château-fort. Il fut construit en 1740 par l'architecte Gaudot de l'école de Rome. Au XIX^e siècle, il servit de relais de poste entre Versailles et Beauvais et comptait une centaine de chevaux qui venaient se laver les pattes sur le pavement de « la mare à laver ». Cette mare tient son nom de ce que les femmes venaient y laver leur linge au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Dans les années 70, le château d'Hérouville connaît son heure de gloire. Le compositeur Michel Magne y installe un studio résidentiel d'enregistrement et y accueille régulièrement des artistes et producteurs anglo-saxons : Elton John, Pink Floyd, Cat Stevens, David Bowie, Bee Gees... Le studio a cessé son activité en 1985 et l'espace retrouve aujourd'hui son aspect convivial comme lieu de promenade et de détente.

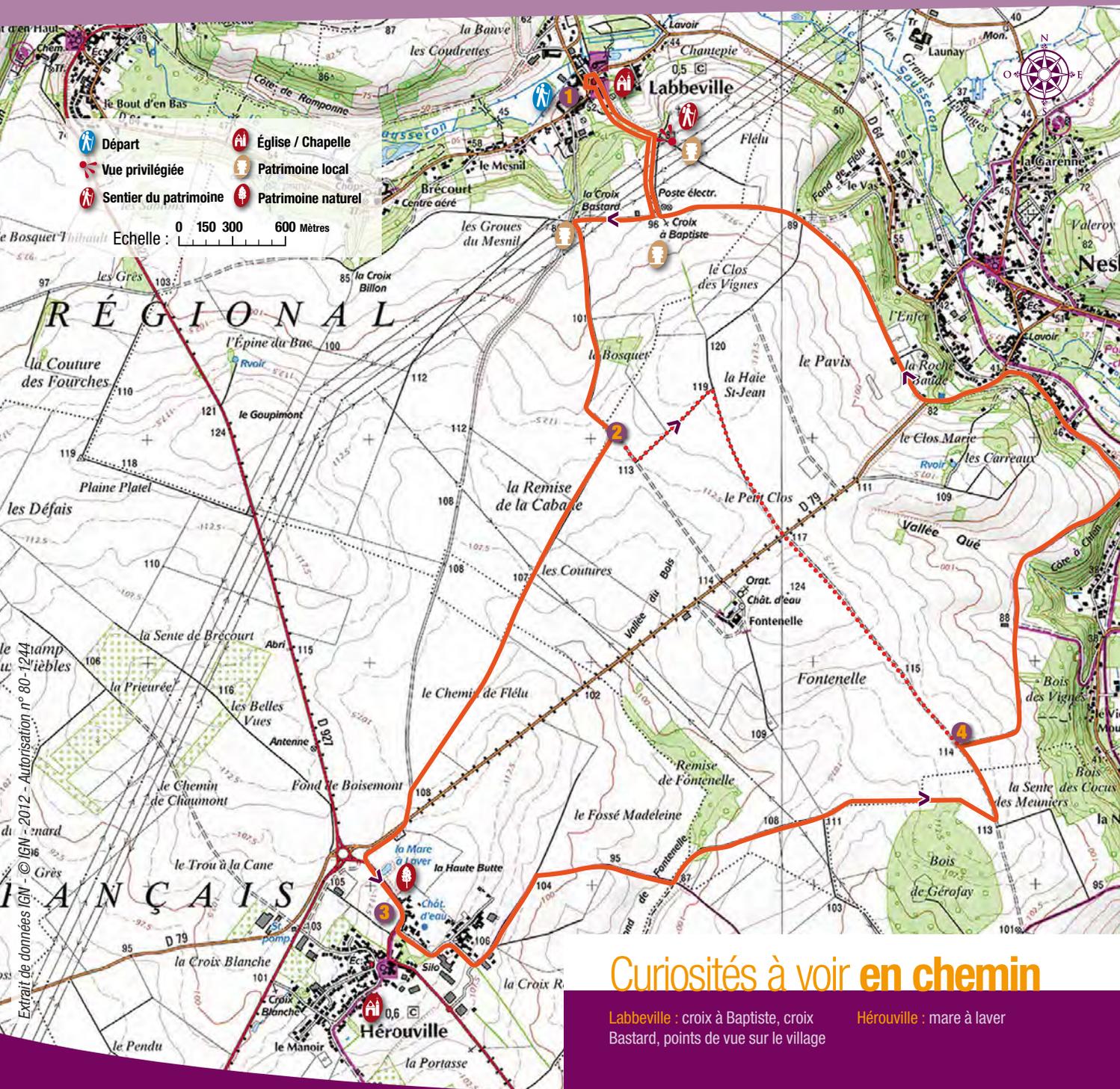


La remise de la cabane

- > DÉPART - ARRIVÉE : **Labbeville (Eglise Saint-Martin)**
- > PARKING : **place de l'École**
- > LONGUEUR DE L'ITINÉRAIRE : **13,5 km**
- > DURÉE : **3 h 15**
- > BALISAGE : **jaune**
- > CARTE IGN : **2313 OT**

Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
Tél. : 01 34 48 66 10 - Fax : 01 34 48 66 11
Email : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr

© Dessins : Fabien Bellagamba. © Illustrations randonneurs : Christian Quennehen - Palissade Publiée 01_24_08_20_21



1 Quitter le parvis de l'église Saint-Martin par la droite, contourner la mairie puis prendre à droite le chemin de Paris (*beau point de vue sur le village à 400 m à gauche au 1^{er} croisement*). Continuer sur le chemin de Paris en direction de la Croix à Baptiste (poste de transformation électrique). Tourner à droite en direction de la Croix Bastard. Juste avant le carrefour prendre à gauche en direction du Bosquet.

2 400 m environ après le Bosquet, prendre à droite et suivre ce chemin jusqu'au bout (environ 2 km). Au débouché, prendre à gauche en direction d'Hérouville. Traverser la D 79 devant le cimetière et prendre sur la droite. Au carrefour, prendre à gauche et passer devant la Mare à Laver (*joli point de vue depuis le banc en surplomb de la mare*).

3 Entrer dans Hérouville, prendre la deuxième rue à gauche (rue Paul Bagnard), passer devant les silos et prendre à droite dans la rue de la Croix Rouge. Au bout de celle-ci, prendre à gauche le chemin de Nesles.

Continuer tout droit sur ce chemin pendant environ 400 m puis tourner à droite en direction du Fond de Fontenelle. Suivre ce chemin sur 600 m et tourner à gauche en direction du Bois de Gérolay. Au premier carrefour après le Bois de Gérolay, prendre à gauche sur environ 400 m.

4 Prendre à droite en direction du Bois des Cocus. Longer le Bois des Cocus puis le Bois des Vignes et la Côte à Chien. Entrer dans Nesles-la-Vallée par le chemin de Vaumain. Au débouché de celui-ci, prendre à gauche la rue de Chenival et la suivre sur environ 300 m. Prendre à gauche le chemin de Chenival et le suivre jusqu'à la D 79. Traverser celle-ci et la suivre jusqu'au 1^{er} chemin à droite (chemin de la Roche Baude). Longer le stade et suivre ce chemin sur 1 km puis prendre à gauche le chemin de Mézières jusqu'à la Croix à Baptiste. Prendre à droite le chemin de Paris et le descendre jusqu'à la cellule de dégrèvement. Tourner à gauche, longer la nef de l'église et rejoindre le parking, place de l'Ecole.

Variante

> LONGUEUR DE L'ITINÉRAIRE : **8,5 km**

> DURÉE : **2 h 15**

Au point 2

Laisser l'itinéraire principal sur la droite et continuer tout droit. Prendre ensuite le chemin sur la gauche et le suivre jusqu'au bout. Tourner à droite et continuer jusqu'à la D 79. Traverser celle-ci à la hauteur d'un petit poste de transformation et continuer tout droit sur le chemin qui mène au bois de Gérolay. Après 1,2 km sur ce chemin, prendre à gauche en direction du Bois de Cocus. Reprendre alors le descriptif de l'itinéraire principal à partir du point 4.

Curiosités à voir en chemin

Labbeville : croix à Baptiste, croix Bastard, points de vue sur le village

Hérouville : mare à laver



Porche et source Saint-Martin

Rue de Margicourt à Arronville se trouve une « Porte de Pierre » datant du XVII^e siècle et qui à l'époque faisait partie intégrante d'un mur d'enceinte. La « grande arche », ouverture plein cintre, coiffée par un toit à croupes, ornée d'impostes et recouverte de tuiles rouges était destinée au passage des véhicules et animaux. La « petite ouverture », permettait le passage des piétons. Aujourd'hui, cette « Porte » s'ouvre sur une impasse, dite « La cour des Fleurs » et menant à des habitations.

Face à cette « Porte de Pierre », de l'autre côté de la rue, se trouve un petit muret d'où jaillissait une eau claire et limpide. Fut un temps où les Arronillois et autres personnes d'alentours, venaient recueillir cette eau, réputée pour sa pureté, sa fraîcheur et peut-être aussi pour une histoire qui mérite d'être contée. A la fin d'une belle journée estivale, saint Pierre et saint Martin, venant de la vallée, arrivèrent à Arronville leurs montures bien lasses. Une source s'offrant alors à eux, saint Martin s'y arrêta pour faire boire son cheval. Cette source existe toujours et porte désormais son nom. Pendant ce temps, saint Pierre continua son chemin, monta la côte et choisit les hauteurs d'Arronville pour y implanter son Eglise.

L'Eglise d'Arronville

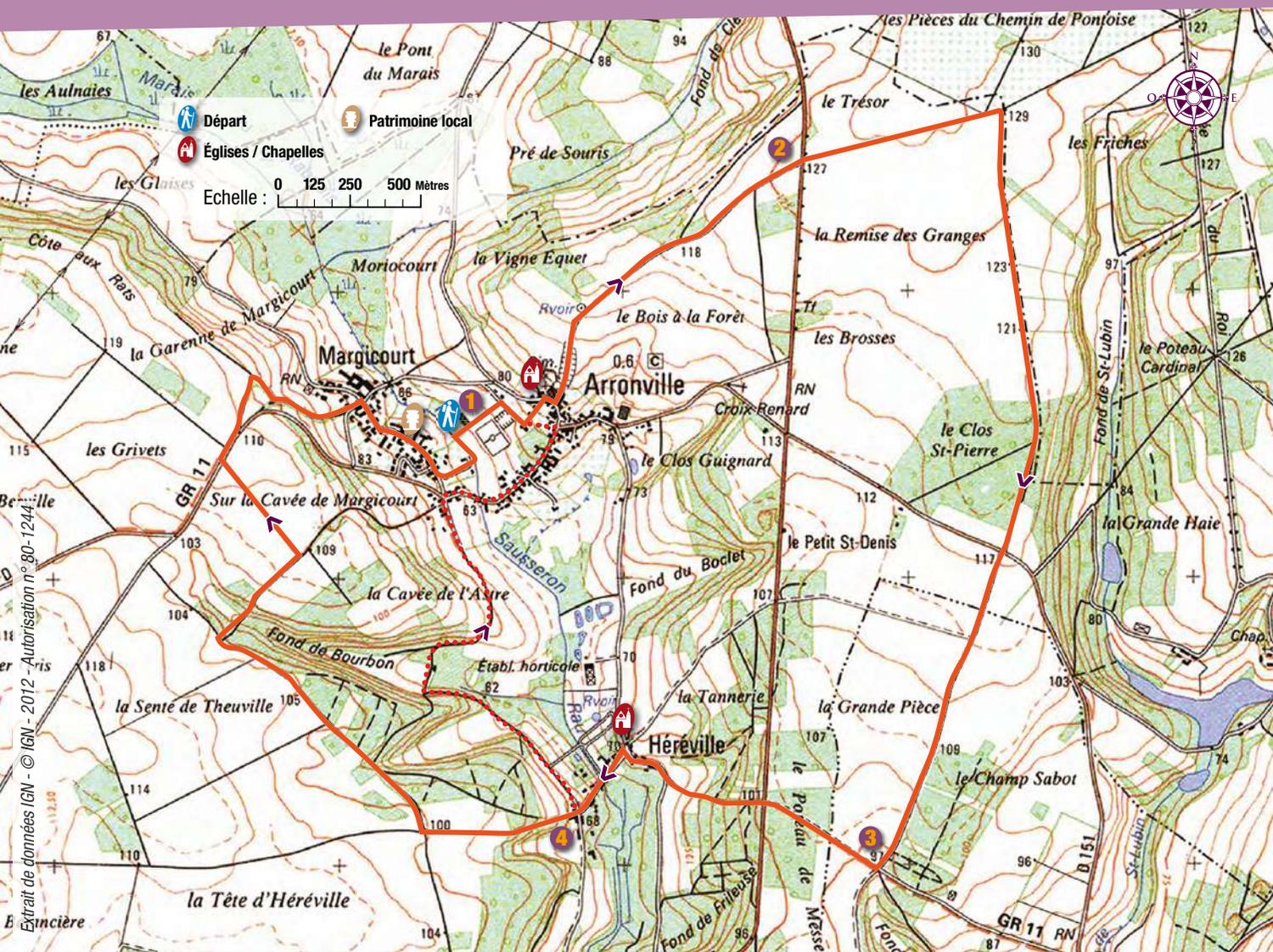
Cette église romane est placée sous le vocable de saint Pierre et saint Paul, bâtie au XI^e siècle sur les ruines d'une importante nécropole et remaniée au XIX^e siècle. Cet ensemble composé d'une nef romane à collatéraux, d'un chœur et de deux vastes chapelles gothiques, de remarquables chapiteaux romans sculptés et de dalles funéraires à double effigies « 1613 » domine la vallée du Sausseron. Les « Seigneurs de Balincourt » furent inhumés dans le petit cimetière accolé à l'édifice, mais leurs tombes ne résistèrent pas à la vague révolutionnaire de 1789.



La cavée de Margicourt

- > DÉPART - ARRIVÉE : **Arronville**
- > PARKING : **salle polyvalente**
- > LONGUEUR DE L'ITINÉRAIRE : **10 km**
- > DURÉE : **2 h 30**
- > BALISAGE : **jaune et rouge-blanc**
- > CARTE IGN : **2212 E**





Les cassissiers

Francis Chorin, exploitant agricole du domaine de Sandricourt à Amblainville, cherchant à diversifier sa production, s'est vu proposer le marché du cassis par un producteur d'apéritifs. Ainsi en 1990, il y plante ses premiers cassissiers



> Le chanoine Firmin

sur environ 10 ha. La production se développe fortement dans les années 2000 et s'étend aujourd'hui sur 150 ha. Elle s'élève en moyenne à 800 à 1000 tonnes de cassis par an.

Liqueur, yaourt, confiture, glace, jus de fruit, la petite baie de jais se déguste à toutes les sauces et se vendage de la même façon que le raisin. Si à l'origine les ouvriers récoltaient le fruit rouge à la main au rythme de 50 kg par jour, à l'heure actuelle, c'est à l'aide de trois vendangeuses que le cassis est ramassé au domaine de Sandricourt à partir du début du mois de juillet avec un rendement moyen de 60 tonnes par jour. Le domaine exporte en Europe, notamment en Espagne et en Italie.

Dans le département voisin de l'Oise, la production annuelle moyenne s'élève à 2000 tonnes, soit un peu plus de 10 % du marché français. Les premiers producteurs mondiaux de cassis sont la Russie et la Pologne.

> Source : • Le Parisien, Oise

Curiosités à voir en chemin

Arronville : porche et source Saint-Martin, cassissiers

- 1 Du parking de la salle polyvalente, prendre la sente de l'école, puis à droite la rue de la mairie et à gauche la rue des Granges. Suivre le chemin jusqu'à la D 927.
- 2 La traverser et continuer en face en longeant les cassissiers. A la barrière, prendre à droite et suivre le

- chemin jusqu'à la D 151. La traverser et suivre le chemin d'en face jusqu'à l'intersection des quatre chemins.
- 3 Prendre à droite, retraverser la D 927 et continuer le chemin qui descend au hameau d'Hérévillle (tronçon commun avec le GR11). Dans Hérévillle, prendre à gauche la

- rue du Sausseron et le franchir.
- 4 A l'intersection suivante, continuer tout droit puis prendre le deuxième chemin à droite. Prendre à nouveau le second chemin à droite, tourner à gauche pour rejoindre la D 188 et l'emprunter à droite sur 125 m. La quitter pour emprunter le

deuxième chemin à gauche et le premier à droite. Rejoindre Margicourt. Suivre la rue des acacias et prendre à droite la rue de Margicourt jusqu'au panneau d'affichage municipal. Prendre à gauche une sente pour traverser le Sausseron et rejoindre le parking en contournant le stade.

Variante

Au point 4

Prendre à droite le chemin des Fonds de Bourbon qui se prolonge par la rue de la Couture. Prendre ensuite à droite la rue Emmanuel-d'Astier, puis au bout à gauche le sentier des claquets pour rejoindre le parking.



Les sources

La source du ru de la Soissonne est bordée par une bande enherbée qui la protège des eaux de ruissellement de la culture adjacente. Dans la bande boisée en surplomb on trouve le troène commun, le noisetier commun, le frêne commun, le sureau noir, le cornouiller sanguin, le saule des chèvres et l'orchis pourpre.

Dans le cours d'eau, les espèces aquatiques se sont considérablement appauvries au cours du siècle dernier à cause de la dégradation de la qualité de l'eau, du boisement progressif des berges et de la modification du profil. Sur des petits cours d'eau comme la Soissonne, seules quelques espèces subsistent désormais comme le cresson de fontaine et faux-cresson souvent accompagnés de callitriches.

De nombreuses autres sources liées à la couche géologique des argiles du Sparnacien sont présentes sur la commune de Berville. Ces zones de source ont différentes utilisations, certaines sont captées et aménagées en lavoir, d'autres pâturées ou à l'origine de zones humides non exploitées (cariçaie, aulnaie à hautes herbes). L'aulnaie à hautes herbes est un boisement d'aulnes s'installant au niveau de sol à engorgement en eau assez important pendant une bonne partie de l'année. Ces sols relativement riches permettent à une strate herbacée haute et dense de s'installer comme par exemple la reine des prés ou les laïches. Ces milieux sont considérés comme prioritaires à l'annexe I de la directive « Habitats-Faune-Flore » qui liste les habitats naturels devenus rares en Europe.

La Soissonne rejoint d'autres rus au niveau du marais du Rabuais, d'où naît le Sausseron.

Berville : une histoire, des prairies, des vergers...

Niché entre boisements, plaine cultivée et marais, le village s'est implanté le long de la Soissonne. Malgré un territoire communal composé à 65 % de cultures, l'eau est omniprésente à proximité du bâti et cette hydromorphie a interdit tout labour, favorisant ainsi le maintien des prairies. La surface de prairies à Berville est même supérieure à la surface bâtie.

Les agriculteurs exploitent depuis toujours ces herbages permanents pour le pâturage de leurs troupeaux. Les vaches peuvent y paître paisiblement à l'ombre des pommiers. Ces arbres hautes tiges, en plus d'offrir ombre et fraîcheur aux troupeaux, ont l'intérêt d'apporter une diversité d'habitat notamment à la Chouette chevêche (ou Chouette d'Athena), qui y trouve des cavités indispensables à sa reproduction et donc à sa survie. Ces fruitiers hautes tiges constituent une réserve génétique précieuse car ils sont généralement issus de variétés paysannes rustiques et donc... en voie de disparition !

Enfin, que serait le paysage de Berville sans ces pré-vergers omniprésents en périphérie du village ? La qualité du paysage reste subjective mais ici chacun reconnaît la superbe de cette ambiance bucolique... Ces prés-vergers ne sont pourtant que la fragile résultante d'une pratique humaine ancestrale, celle d'une culture complémentaire de la prairie, la pomme. Ces arbres suffisamment grands pour ne pas être broutés par les bêtes, ont la bonne idée de produire de grandes quantités de fruits qui, après macération, viendront régaler les papilles par cette unique saveur de cidre fermier...

VS7



Parc naturel régional du Vexin français



Les sources du Sausseron

- > DÉPART - ARRIVÉE : **Berville (église)**
- > PARKING : **église**
- > LONGUEUR DE L'ITINÉRAIRE : **4 km**
- > DURÉE : **1 h 30**
- > BALISAGE : **jaune**
- > CARTE IGN : **2212 E**

© Dessins : Fabien Bellagamba - Alban Larousse. © Illustrations randonneurs : Christian Quennehen - PalisadePubliarté 01 34 08 20 21

Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
Tél. : 01 34 48 66 10 - Fax : 01 34 48 66 11
Email : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr



Une autre vie s'invente ici





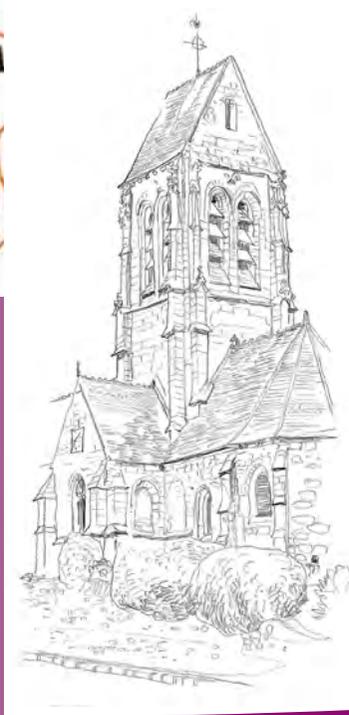
1 Descendre le long de l'église et prendre à gauche par la rue des Jorets. Passer devant le lavoir des Jorets puis le long d'un étang ; le chemin descend entre les prés. Prendre ensuite à gauche au carrefour le chemin longeant la Soissonne et remonter le cours de la rivière jusqu'au gué. Traverser et continuer dans le bois. Rejoindre à gauche le GR 11 et le suivre jusqu'à la route. Virer à gauche pour entrer dans le bourg. A 300 m, après avoir dépassé le calvaire d'Heurcourt, descendre la rue à gauche puis prendre la première sente à droite. Continuer entre prés et champs jusqu'à la source de la Soissonne située dans le bosquet à gauche juste avant de rejoindre la route.

2 Suivre cette route à gauche vers le village ; au stop tourner à droite rue d'Heurcourt. Poursuivre à droite rue Tillard et à 150 m, au croisement, prendre la sente qui monte à gauche entre les prés jusqu'à une fourche en T. Prendre alors à gauche vers le village jusqu'au réservoir d'eau à droite au carrefour des chemins. Prendre celui à gauche du château d'eau qui rejoint la route et le chemin rural N°13 qui longe le bord du plateau du Vexin.

3 Traverser la D 22, continuer en face la route qui longe le cimetière par la droite et tourner à gauche à la deuxième intersection. Descendre la sente de la Cavée Tourmante dans les bois jusqu'à la rue de la Garenne et continuer à gauche, (voir à 150 m le lavoir et la fontaine du Chemin des Ruisseaux). Remonter la rue de



Extrait de données IGN - © IGN - 2012 - Autorisation n° 80-1244



la Garenne puis à gauche la rue du Carouge. A la place du Carouge au carrefour, prendre à droite la rue d'Heurcourt, au passage voir le calvaire à droite. Monter à l'église et voir devant l'église le calvaire Renaissance et le panorama sur le pays de France.

Curiosités à voir en chemin

Berville : lavoirs, fontaines, calvaires, église saint-Denis (Renaissance)

Basil Zaharoff, « l'agent de la mort »

D'origine grecque, né à Constantinople en 1849, il fut surnommé par la suite « le faiseur de guerre ». Jeune homme très doué pour les langues, il sert de guide pour les étrangers. Travaillant ensuite pour son oncle, marchand de draps à Galata, il lui vole sa caisse, estimant n'avoir pas touché son dû et s'enfuit en Angleterre. Mêlé à des affaires illégales, il y fait de la prison préventive. En 1877, il devient représentant dans les Balkans pour une entreprise d'armement. Son ascension se poursuit et à la veille de la grande guerre, il possède la firme anglaise Vickers-Armstrong fabriquant mitrailleuses, obus, cartouches, avions, sous-marins, cuirassés et bâtiments divers.

Basil Zaharoff a la réputation d'être le plus important vendeur d'armes de tous les temps. Sa fortune colossale fut acquise surtout pendant la première guerre mondiale, grâce à des méthodes imitées depuis. Il inventa le système de la double vente, qui consistait à proposer des armes et des équipements militaires à des pays en guerre, pour ensuite les revendre à leurs ennemis. Il était influent auprès des grands de ce monde, à qui il distribuait des millions de francs-or et pratiquait aussi les pots-de-vin. Pour appuyer son influence, il acquit des journaux, des banques, des gisements de pétrole et le casino de Monte-Carlo ! Son personnage inspira Hergé dans l'album de Tintin *L'Oreille cassée*. Il possédait un hôtel particulier avenue Hoche à Paris, une propriété à Monte-Carlo où il passait l'hiver et le château de Balincourt où il séjournait l'été, recevant secrètement hommes politiques et chefs militaires. En 1924, Basil Zaharoff se marie à Arronville avec la Duchesse espagnole de Villafranca, veuve depuis 10 mois, qu'il avait rencontrée dans l'Orient-Express et avec qui il entretenait une liaison vieille de 30 ans. Ce mariage fut célébré en toute discrétion, seul le maire étant au courant. Afin de dédommager les bonnes gens d'Arronville du spectacle dont ils avaient été privés, le couple versa 2000 francs pour les pauvres. Basil Zaharoff faisait travailler les artisans et les entreprises du Vexin ; c'est ainsi que le garagiste du Bord'Haut de Vigny, Julien Chalumel, entretenait la distillerie du domaine de Balincourt et ses belles berlines. Basil Zaharoff meurt en 1936 et est inhumé dans l'enceinte du château de Balincourt.



> Zaharoff... à la manière d'Hergé, l'Oreille cassée.

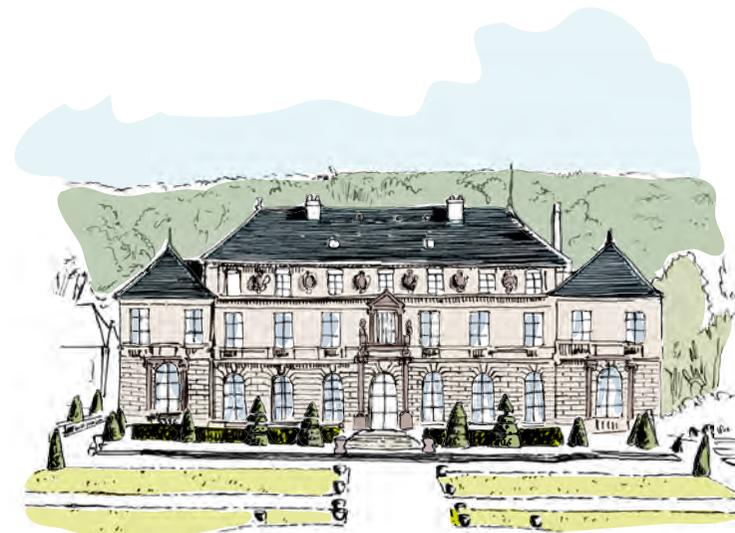
Château de Balincourt

Le château de Balincourt est situé sur les communes d'Arronville, Theuville et Ménouville. Il a été construit dans la seconde moitié du XVIII^e siècle par Denis-Claude Liegeon, architecte des Menus Plaisirs, pour le comte Charles Louis Testu de Balincourt, maréchal de camp, et sa seconde épouse née Anne Alexandrine de Bernard de Champigny-Montgon. Denis-Claude Liegeon est également l'auteur du parc et des dépendances, notamment l'orangerie et la chapelle. Le château a été remanié à deux reprises dans la première moitié du XX^e siècle, d'abord pour le roi Léopold II de Belgique puis pour le marchand d'armes et financier Sir Basil Zaharoff.

Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
Tél. : 01 34 48 66 10 - Fax : 01 34 48 66 11
Email : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr

VS8

Parc naturel régional du Vexin français



Sur les traces de Balincourt

- > DÉPART - ARRIVÉE : **Frouville**
- > PARKING : **rue de Groslay**
- > LONGUEUR DE L'ITINÉRAIRE : **12 km**
- > DURÉE : **3 h**
- > BALISAGE : **jaune**
- > CARTE IGN : **2212 E**

© Dessins : Fabien Bellagamba - Paris Issie Publie 01 34 08 20 21



Région
île de France

Une autre vie s'invente ici



Château de Frouville

De Messire Adam de l'Isle, chevalier mort en 1272, en passant par Messire Louis de Boullainvilliers, écuyer du roi en 1506, Louis Testu seigneur de Frouville en 1611, M. Bergeret conseiller du roi en 1738 à Monsieur Monthiers, nombreux sont les seigneurs qui furent propriétaires de la terre de Frouville. L'ancien château seigneurial a été reconstruit au XIX^e siècle dans le style XVIII^e sur des bases nouvelles (beaucoup plus spacieux). Il nous fait découvrir les splendeurs de son architecture et la beauté de son parc.

Descendre la rue de Groslay, traverser le ru de Frouville par le petit pont pour atteindre le point de départ (lavoir).

la rue immédiatement à gauche, la descendre, puis la suivre tout droit en montant pour arriver à un chemin en terre. Le continuer dans les bois, en montant jusqu'au plateau.

gauche la route qui descend jusqu'à la mare aux canards.

1 Prendre le chemin tout droit qui monte légèrement dans le prolongement de la rue, entre les deux maisons. A l'intersection, prendre à droite. Prendre ensuite à gauche le chemin goudronné qui monte (château de Frouville sur la droite). Dans le virage, prendre à droite le chemin de terre qui descend. A l'intersection, prendre en face le chemin goudronné. A la maison, sur la droite, vue sur la chapelle Notre-Dame de Bonne Nouvelle. Continuer tout droit le chemin qui monte. Dans le virage, prendre à droite le chemin en terre qui descend. A l'intersection, continuer tout droit le chemin jusqu'à Messelan. A l'intersection avec la D 151, prendre

2 Au croisement en croix, prendre le 2^e chemin à gauche et le suivre jusqu'à la D 927. La traverser et prendre le chemin en terre qui descend sur Héréville. Prendre à droite la route goudronnée puis à gauche la rue du Sausseron et continuer tout droit. A l'intersection suivante, continuer tout droit le chemin goudronné puis en terre qui monte. A l'intersection suivante, continuer tout droit. Sur le plateau, à l'intersection, prendre à gauche et suivre jusqu'à Ménouville le chemin qui contourne le château de Balincourt et son parc par la droite. A l'entrée de Ménouville, à l'intersection avec la route goudronnée, prendre à gauche. Dans le centre du village, prendre à

3 A la mare, prendre à droite la route qui monte jusqu'à la D 927. La traverser et prendre le chemin goudronné puis en terre qui monte jusqu'au plateau. A l'intersection suivante prendre à gauche, puis à droite. (*Attention : chemin entre deux cultures et donc pas toujours très marqué*). Traverser la futaie et continuer tout droit. A l'intersection, prendre à gauche le chemin de terre jusqu'à la route goudronnée (*sur la droite : vue sur le village de Labbeville*). Prendre ensuite complètement à gauche la route qui descend. A l'intersection suivante, prendre à gauche le chemin en terre qui monte puis continuer tout droit (*sur la droite : vue du village de Frouville*). A l'intersection, prendre à droite le chemin qui descend et vous ramène au parking.

Curiosités à voir en chemin

Frouville : château, chapelle Notre-Dame de Bonne Nouvelle

Ménouville : château, mare